

# Langages et Programmation

Calculabilité, Récursivité, Modularité

## Exercice 1.

En mathématiques, la méthode de Héron ou méthode babylonienne est une méthode efficace d'extraction de racine carrée, c'est-à-dire de résolution de l'équation  $x^2 = a$ , avec  $a$  positif. Elle porte le nom du mathématicien Héron d'Alexandrie, qui l'expose dans le tome I de son ouvrage *Metrica* (Les métriques), découvert seulement en 1896 mais certains calculs antérieurs, notamment égyptiens, semblent prouver que la méthode est plus ancienne.<sup>1</sup>

Soit  $a$  le nombre dont on recherche la racine carrée et  $approx$  une première valeur approchée de  $\sqrt{a}$ , la formule suivante nous fournit une valeur beaucoup plus précise que  $approx$ , que nous nommerons  $r_1$ :

$$r_1 = \frac{approx + \frac{a}{approx}}{2}$$

Par exemple, on devine facilement que la racine carrée de 5 ( $\sqrt{5}$ ) est un nombre compris entre 2 et 3, puisque  $2^2 < 5 < 3^2$  et intuitivement on se doute que  $\sqrt{5}$  est plus près de 2 que de 3 (car 4 est plus près de 5 que 9) donc on peut raisonnablement prendre pour nombre de départ  $approx = 2$ .

1. Calculer  $r_1$  en utilisant la formule ci-dessus avec  $a = 5$  et  $approx = 2$ . Comparer les carrés de  $approx$  et de  $r_1$  et vérifier qu'on a bien obtenu une valeur approchée plus précise de  $\sqrt{5}$  que la valeur d'  $approx$ .
2. Appliquer à nouveau la même formule pour calculer  $r_2 = \frac{r_1 + \frac{a}{r_1}}{2}$  et faire la même vérification.

Considérons maintenant la suite suivante définie par récurrence pour déterminer une valeur approchée de la racine carrée d'un nombre (positif)  $a$ :

$$\begin{cases} r_0 = approx & \text{où } approx \text{ est un nombre de départ si possible choisi « assez proche » de } \sqrt{a} \\ r_{n+1} = \frac{r_n + \frac{a}{r_n}}{2} & \text{pour } n \geq 1 \end{cases}$$

3. Compléter la fonction `heron(a, n, approx)` ci-dessous qui renvoie la valeur approchée de  $\sqrt{a}$  obtenue à l'étape  $n$  (autrement dit la valeur de  $r_n$ ) par la méthode de Héron calculée à partir d'un nombre de départ donné.

La fonction admet trois paramètres : la valeur de `a`, le rang `n` et une valeur de départ `approx`:

```
def heron(a, n, approx):
    ''' (int, int, int) -> float
        Renvoie le terme de rang n (rn) de la valeur approchée de racine de a
        par la méthode de Héron, en utilisant un nombre de départ approx
    ...
    # rn est initialisé à la valeur de approx
    rn = approx.
    # boucle jusqu'à trouver rn
    for i in range(n)
        #... à compléter
    return rn
```

4. Ecrire en Python une fonction équivalente en utilisant une approche récursive.

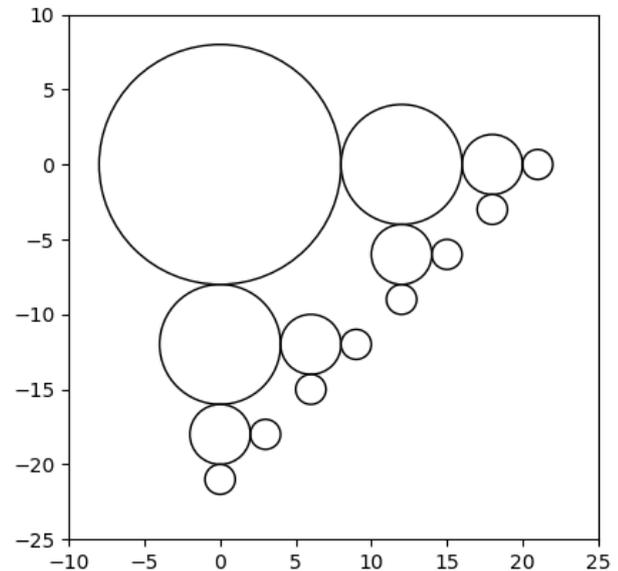
<sup>1</sup> Source : wikipedia  
2020-10-19\_DS.docx

## Exercice 2.

On a réalisé un programme récursif pour construire une figure géométrique définie ainsi:

1. Tracer un cercle (appelé 'grand cercle').
2. Tracer deux autres cercles (appelés 'petits cercles') tels que :
  - a. le rayon des petits cercles est la moitié du rayon du grand cercle ;
  - b. les petits cercles sont tangents au grand cercle (rappel : deux cercles sont dit tangents si ils n'ont qu'un seul point commun) ; et
  - c. les deux droites passant par le centre du grand cercle et les centres des petits cercles sont chacune parallèle à un axe du repère.
3. Ces deux petits cercles deviennent à leur tour "grand cercle" pour poursuivre la figure.

L'exécution du programme affiche la figure ci-contre:



Le code Python de ce programme est donné ci-dessous:

```
import matplotlib.pyplot as plt

fig = plt.gca() # création d'un objet 'figure' fig

def mon_cercle(x, y, r):
    """ cercle de centre (x, y) et de rayon r """
    # création du cercle
    cir = plt.Circle ((x , y), radius=r, fill = False)
    # ajout du cercle à la figure
    fig.add_artist(cir)

def cercles_recurifs(x, y, r):
    """ construction de la figure """
    mon_cercle(x, y, r )
    if r > 1 :
        cercles_recurifs(x + 3 * r / 2, y, r / 2)
        cercles_recurifs(x, y - 3 * r / 2, r /2)

# appel de la fonction cercles_recurifs
cercles_recurifs(0, 0, 8)

# définition des axes et aspect de la figure
plt.xlim(-10, 25)
plt.ylim(-25, 10)
fig.set_aspect('equal', adjustable='box')

# affichage de la figure
plt.show()
```

1. Que désigne le mot « plt » qui apparaît plusieurs fois dans ce programme ?
2. Expliquer pourquoi ce programme est considéré comme récursif.
3. Qu'est-ce qui garantit que ce programme se termine ?
4. Décrire la figure obtenue (le nombre de cercles obtenus et leur rayons respectifs) quand on change l'instruction `cercles_recurifs(0,0,8)` par `cercles_recurifs(0,0,32)` dans le programme?

### Exercice 3.

Pour chacun des problèmes suivant, indiquer s'il est décidable ou indécidable (aucune justification):

- Problème 1 : Déterminer pour tout nombre s'il est premier ou pas.
- Problème 2 : Déterminer si la politique du Président Trump est bonne pour les Etats-Unis ou pas.
- Problème 3 : Déterminer pour tout programme informatique s'il s'arrête ou pas.
- Problème 4 : Déterminer pour toute liste de nombres si elle est triée en ordre décroissant ou pas.

### Exercice 4.

On donne la définition suivante utilisée dans cet exercice: « Deux fonctions  $f()$  et  $g()$  sont dites équivalentes si pour tout paramètres d'entrée  $e$ ,  $f(e)$  et  $g(e)$  donnent le même résultat :  $f(e) = g(e)$ . »

1. Analyser les deux fonctions  $f$  et  $g$  données ci-dessous. Expliquer en quelques phrases le fonctionnement de chacune d'elles. Les deux fonctions sont-elles équivalentes ? Justifier.

```
def f(n) :
    assert (type(n) == int) & (n >= 0), 'n doit être un entier positif'
    if n == 0:
        return True
    elif n == 1:
        return False
    else:
        return f(n - 2)

def g(n) :
    assert (type(n) == int) & (n >= 0), 'n doit être un entier positif'
    return n%2 == 0
```

On cherche maintenant à écrire un programme `equivalent()` pour déterminer d'une façon systématique l'équivalence de deux programmes  $p_1$  et  $p_2$  pour certaines valeurs  $x$ . Les deux programmes  $p_1$  et  $p_2$  et les valeurs  $x$  sont des paramètres du programme `equivalent()` qui renvoie:

- True si les programmes  $p_1$  et  $p_2$  (qui utilisent les données  $x$ ) produisent le même résultat ; et
- False si les résultats sont différents.

Admettons qu'on a déjà écrit entièrement la fonction `equivalent()` dont le code est en partie donné ici:

```
def equivalent(p1, p2, x):
    ''' p1 et p2 sont des fonctions, x est un paramètre -> bool
        renvoie True si p1 et p2 sont équivalentes
    ...
    if ..... :
        # teste si p1(x) == p2(x)
        return True
    else:
        return False
```

On réalise maintenant les programmes `boucle_infine()` et `test(p, x)` faisant appel à `equivalent()`.

```
def boucle_infine():
    while True :
        print('et ca continue et encore et encore...')

def test(p, x):
    ''' p est une fonction, x est un paramètre -> bool '''
    if equivalence(p, boucle_infinie, x):
        return False
    else:
        return True
```

2. Que renvoie la fonction `test(p, x)` quand  $p$  est un programme qui s'arrête? Même question quand  $p$  ne s'arrête jamais? En déduire ce que fait le programme `test()`? Que peut-on conclure sur le programme `equivalent()`?